

20<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

20<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

TÉLÉPHONE 34

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 50
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page	2 fr. 50
» 2 <sup>e</sup> page	4 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

**La première tentative à Genève d'organiser une Fédération Européenne n'a pas mal réussi. M. Briand y a remporté un grand succès pour la France.**

La presse européenne commente avec passion la conférence ouverte lundi à Genève entre les délégués de vingt-six Etats réunis pour discuter sur l'instauration en Europe d'un régime d'union fédérale.

Comme en ne s'en douterait guère à lire une partie de notre presse, il semble opportun de rappeler qu'il s'agit d'une initiative française, ce qui devrait suffire à nous faire désirer son succès ou du moins à ne pas souhaiter son échec. Le moins qu'on puisse dire c'est que le prestige et l'influence de notre pays ne gagneraient rien à cette défaite. Et l'on se demande ce que font les nationalistes du grand principe, si souvent proclamé par eux et si rarement appliqué, d'unis devant les Français doivent être unis devant l'étranger. C'est le moment de le mettre en pratique, de subordonner leur haine politique à l'intérêt national et de comprendre enfin que pour frapper M. Briand ils risquent d'atteindre la France.

L'origine de cette entreprise n'est pas très ancienne. Elle remonte à un an. Le 9 septembre 1929, M. Briand — d'accord, est-il besoin de le dire ? avec tout le gouvernement — réunit à Genève les ministres des Affaires Étrangères ou les représentants qualifiés de 27 nations européennes. Il leur exposa ses idées sur la nécessité d'une fédération continentale et sur les possibilités de la réaliser. Tous les délégués présents furent priés de formuler leur avis et aucun d'eux n'éleva de protestation contre le principe. Il s'agissait d'en venir à préparer les voies et moyens.

M. Briand fut chargé par eux de préciser par écrit sa proposition, de l'adresser à chacun des gouvernements intéressés qui l'étudierait et y répondrait. Après quoi, ayant ainsi établi une base solide de discussion, les représentants des Etats se réuniraient à nouveau.

C'est ce qui fut fait. Il y a quelques mois, M. Briand envoyait aux vingt-sept nations son fameux Memorandum. Toutes y répondirent et c'est un fait considérable qu'aucune d'entre elles ne s'est déclarée hostile à l'idée qui leur était ainsi soumise.

Telles sont les conditions dans lesquelles s'est assemblée lundi à Genève la première réunion constitutive de la Fédération Européenne. On peut railler tant qu'on voudra. C'est tout de même un fait important et un premier pas dans la mise en ordre du chaos continental.

La discussion est donc engagée. La première réunion eut lieu en séance privée, hors la présence de la presse. On sait pourtant ce qui s'y est passé et que M. Briand, après avoir donné lecture de son rapport initial, y constata combien les réponses des puissances consultées prouvent l'importance qu'elles attachent à l'organisation matérielle et morale de l'Europe. Il conclut que rien, dans la position actuelle du problème, ne saurait limiter la confiance que l'on est en droit de retirer d'une première consultation.

Il s'agissait donc de savoir comment on allait présenter l'affaire à la Société des Nations. C'est ici que se manifesta la seule difficulté. Et ce n'est pas une surprise de constater qu'elle fut soulevée par M. Henderson, ministre des Affaires Étrangères d'Angleterre, représentant le gouvernement socialiste de Sa Majesté Britannique. Celui-ci voulait que M. Briand — accompagné, disait-il, de toutes nos sympathies — parlât à la Société des Nations, non pas comme interprète des 27 nations consultées, mais en son nom personnel.

Le ministre français résista vigoureusement à cette suggestion. Il remercia M. Henderson de sa sympathie, mais fit remarquer qu'après la consultation des pays intéressés, il ne pouvait plus être question d'une affaire personnelle. L'union sur le principe étant faite, il fallait qu'elle s'exprimât par une délégation commune donnée à celui qui serait chargé d'ex-

poser le problème à la Société des Nations. Il était prêt à se charger de cette mission, mais à la condition expresse d'en recevoir le mandat de ses collègues assemblés.

Et il donna connaissance d'une résolution qu'il avait préparée dans ce sens. Ce texte disait, en substance, que les représentants des 27 nations consultées sur l'organisation d'un régime d'union fédérale européenne, convaincus qu'une étroite collaboration des gouvernements serait d'un intérêt capital pour le maintien de la paix du monde, et unanimes à envisager cette collaboration en plein accord avec la Société des Nations, décident de porter la question à l'ordre du jour de l'Assemblée.

Devant cette proposition nette qui obligeait M. Henderson à prendre la responsabilité d'une rupture, celui-ci n'insista pas. Et le texte fut voté à l'unanimité. M. Briand avait remporté un premier succès et fait cesser une première résistance.

Il est donc investi du mandat qu'il voulait et dont il a besoin pour donner à sa parole toute l'autorité nécessaire. Il ne parlera pas seulement en sa qualité de représentant de la France, mais au nom des 27 nations européennes qui lui en ont donné mission.

C'est la première fois qu'un pareil fait se produit. Et c'est déjà une première manifestation de l'union européenne qu'il s'agit de créer.

Emile LAPORTE.

### UN PETIT MOT D'ECRIT

## L'EFFROI DES VILLES

Il y a, c'est certain, un thème nouveau, celui de la paix des champs retrouvée, de l'effroi des villes monstrueuses, de la vie à la campagne, ou, tout au moins, dans une grande banlieue verdoyante et calme, du déclin de la vie nocturne à Paris.

Que de livres composés depuis quelque temps pour exprimer des sentiments de cette sorte ! Que de paysages créés pour incarner l'excellence de la vie en pleine nature, loin des cités opprimantes ! Il y a un consentement universel à trouver que l'existence dans les capitales énormes est devenue accablante pour l'homme et que la sagesse consiste à s'en évader le plus possible. D'autre part, le goût passionné de la nature retrouve des fervents de plus en plus nombreux : le sport, la bicyclette et l'automobile auront été parmi les facteurs importants de cette rénovation.

On ne cherchera pas à réagir contre un tel courant d'idées et on ne déploiera pas le moins du monde de la voir répondre par des écrivains auxquels on a même bien raison de donner le Mérite agricole, par surcroît, s'ils le désirent, mais on constatera qu'il y a, du point de vue de l'histoire littéraire, une opposition curieuse à l'état d'esprit contraire qui s'était manifesté depuis près d'un siècle. Exactement depuis que l'attrance vers les villes, et, en particulier, vers Paris était devenue irrésistible.

C'est vers le commencement du dix-neuvième siècle qu'il faudrait en placer les débuts et l'œuvre de Balzac en constituerait le plus remarquable exemple. Encore que l'auteur de la Comédie humaine ait parfaitement vu le danger auquel s'exposaient les Français en désertant leurs provinces pour courir vers les villes tentatrices, encore qu'il se soit exprimé très nettement à ce sujet, il n'a pu empêcher dans son œuvre romanesque d'exalter cette ville elle-même, de la grandir démesurément, ainsi que la grandissait l'imagination de ses personnages. Pour la première fois, par exemple, dans le Père Goriot, on trouvera l'indication exacte de ce leitmotiv alors tout nouveau et qui deviendra bientôt banal, tant on l'exploitera.

N'est-ce pas encore la même idée qui traverse toute la poésie de Baudelaire ? La nostalgie de la ville immense, la beauté de ses crépuscules, l'ardent fiévreux de ses nuits, tout cela magnifié, exalté comme un sentiment artificiel qui apparaît au poète bien supérieur à celui de la nature simple, reposante et calme. La ville n'offre-t-elle pas la même attraction pour les habitants des villages ? Madame Bovary est un réquisitoire implacable contre la petitesse d'esprit des demi-campagnards en même temps qu'une satire contre ceux et celles qui hantent éperdument le fantôme lumineux de la grande cité. Enfin toute l'école d'Emile Zola a pris la grande ville pour thème presque exclusif de ses romans. Il a fallu la réaction amorcée il y a une vingtaine d'années par Maurice Barres pour qu'on se détournât de ce spectacle. Il a fallu surtout la vie vraiment infernale des grands centres modernes pour que l'homme aspire à autre chose et se

## Informations

### La Conférence européenne

La conférence européenne réunie à Genève a adopté la résolution suivante : « Les représentants des Etats européens, membres de la S. D. N., réunis à Genève le 8 septembre 1930, en obligation de la décision prise à Genève le 9 septembre 1929 :

« Après avoir pris connaissance des résultats de l'enquête instituée en vue de l'organisation d'un régime d'union fédérale européenne ;

« Convaincus qu'une étroite collaboration des gouvernements européens dans tous les domaines de l'activité serait pour le maintien de la paix dans le monde un appui capital.

« Unanimes d'autre part à envisager l'exercice de cette collaboration en plein accord avec la S. D. N. et dans le respect de tous principes inscrits au pacte ;

« Décident de porter la question à l'ordre du jour de l'Assemblée ».

M. Briand a été, d'autre part chargé de porter la question devant l'Assemblée au nom de la réunion.

### Sur nos frontières d'Alsace

Délégué par la commission de l'armée de la Chambre, M. Edmond Mielliet, député de Belfort, président de la commission des pensions, vient d'inspecter en compagnie du colonel Vernaillet, les travaux de fortifications en cours d'exécution sur la frontière d'Alsace et de Lorraine et pour lesquels le Parlement a voté trois milliards.

M. Mielliet déposera son rapport à la commission dès la rentrée des Chambres.

### Le centenaire de Mistral

A Avignon, les fêtes du centenaire de Mistral se sont continuées par les visites des groupements fédératifs aux statues des fondateurs du félibrige qui sont érigés sur divers points d'Avignon et par l'inauguration d'un médaillon de Mistral sur la façade du lycée et d'une plaque commémorative de la fondation de « L'Aoliò » apposée sur la façade d'un hôtel de la ville.

Mme Mistral, la veuve de Frédéric Mistral, est nommée chevalier de la Légion d'honneur.

### Contre le bruit

Depuis deux mois déjà, M. Fernand Donat, 32 ans, chef de comptabilité, de la rue de Sévres, à Paris, se plaint du bruit fait jour et nuit, par le moteur d'un appareil frigorifique installé dans une boucherie voisine.

Ses protestations étant demeurées sans effet, M. Donat s'est rendu à la boucherie et a tiré deux coups de revolver sur l'appareil.

Le commissaire de police de Notre-Dame-des-Champs a ouvert une enquête. M. Donat était maître de guerre et d'excellents renseignements ayant été recueillis sur son compte, a été laissé en liberté.

### En Allemagne

Au cours d'une assemblée électorale du parti conservateur, les socialistes nationaux, conduits par leur chef, M. Goebbels, ont provoqué du tumulte, empêchant M. Trevisanov de parler.

La police a opéré quatre-vingt-six arrestations.

### Aimable papa !

Les journaux polonais disent que Staline a expulsé de Moscou son fils Jacob, âgé de 20 ans, et l'a envoyé au Caucase. Cette mesure aurait été motivée par le fait que le jeune Staline, ne se sentant pas de dispositions pour les études scientifiques, aurait refusé de travailler pour être ingénieur, ce que souhaitait son père.

De plus, il aurait épousé une jeune couturière sans le consentement du dictateur moscovite.

### Costes et Bellonte chez M. Hoover

Costes et Bellonte ont été reçus par le Président des Etats-Unis, M. Hoover, dans le parc de la Maison-Blanche. Le Président a souhaité la bienvenue aux glorieux aviateurs. Costes a remercié.

Puis a eu lieu une réception à l'ambassade de France. Les aviateurs ont quitté Washington pour se rendre à New-York.

### Au Japon

Le Japon est placé devant la perspective de la plus grave crise constitutionnelle qui ait surgi depuis que le gouvernement parlementaire a été établi, il y a plus de quarante ans.

Cette crise, ajoute le correspondant du « Daily Telegraph » à Tokio, est causée par le conflit existant entre le cabinet et le Parlement, d'une part, et le conseil privé, d'autre part.

dirige à nouveau vers la nature consolatrice. Ou nous nous trompons fort ou la réaction en ce sens ira grandissant et le ministre n'aura pas assez de décorations pour encourager tous les écrivains qui s'éloignent avec une sorte de terreur des villes tentaculaires. [Du Temps]. — J. B.

### En Argentine

Le gouvernement a prêté serment au Palais devant des milliers de personnes. Dans un discours, M. Sanchez Sorondo, ministre de l'Intérieur, a fait l'historique des fautes de M. Irigoyen. Il a déclaré :

« Nous jurons de respecter et de faire respecter la Constitution. Après, le peuple élira le nouveau gouvernement. Nous rendrons le patrimoine constitutionnel légal, et nous nous retirerons satisfaits, car nous avons confiance. Le salut de la République est entre des mains énergiques. »

La foule a crié « oui ». Le défilé des troupes a fait l'objet de démonstrations de sympathie. Des fleurs ont été jetées. Des groupes de femmes ont chanté des hymnes. La ville est pavée et illuminée.

### Au Brésil

On demande de Montevideo à l'« Associated Press » :

« Le gouvernement a reçu l'avis officiel que le mouvement révolutionnaire a commencé dans l'état brésilien de Rio-Grande-Do-Sul.

Le gouvernement uruguayen a envoyé à la frontière deux régiments de cavalerie pour assurer le respect de la neutralité de l'Uruguay.

### EN PEU DE MOTS...

— Des troubles sismiques ont été ressentis à Avellino et à Condelta (Italie), semant la panique parmi la population. Il y a quelques dégâts.

— Le nommé Lostemas, clerc de notaire à Paris, chez M. Girardin, s'est constitué prisonnier en avouant qu'il avait détourné 16 millions au préjudice de son patron.

— Une famille en villégiature à Nogent-sur-Vermonis a été étonnée par des champignons. Mme Varasson retraitée des P. T. T. a succombé.

— 18 bateaux chargés de benzine ont été incendiés dans le Port de Pirée. Tout le port n'est qu'une nappe de feu et on compte plusieurs morts.

— Le « Graf-Zeppelin » a quitté Friedrichshafen, se dirigeant sur Moscou.

— A Athènes, la police a arrêté un grec nommé Petros Koulakides qui aurait tué 7 femmes. Il a été arrêté la veille où il allait contracter mariage pour la 8<sup>e</sup> fois.

## NOS ÉCHOS

### Mégalomane.

On pouvait lire l'autre matin dans le journal du milliardaire Coty le placard suivant, étalé sur trois colonnes :

« Il n'y a pas à l'heure présente « l'homme plus calomnié en France que le fondateur de L'Ami du Peuple. Nous « médions depuis longtemps de mettre « re. Mais sa prodigieuse carrière qui « s'est déroulée avec éclat dans toutes « les parties du monde, qui s'est exer- « cée dans les domaines les plus fé- « conds et les plus variés de l'activité « humaine, rend cette tentative malai- « sée. Le génie prophétique d'un poète, « présentant le sujet fort et simple que « nous nous proposons de traiter, sem- « ble avoir conçu les traits essentiels de « sa psychionomie morale. Qui, parmi « ceux qui ont été les témoins sincères « du formidable labeur quotidien de « François Coty pourrait ne pas recon- « naître l'homme que Kipling appelle « dans son poème ? »

Suivait un poème de Rudyard Kipling où M. Coty prétend se reconnaître... Tout de même, ce genre de maladie, ça se traite...

### Bernard Shaw et ses parents.

Bernard Shaw vient, paraît-il, de se livrer à une nouvelle fantaisie d'ailleurs assez déplaisante. Il y a quelques jours a été publiée à Londres, une nouvelle édition de luxe de ses œuvres, qui coûte plus de 4.000 francs. Shaw, pour cette édition, a écrit un avant-propos dans lequel il explique pourquoi il a toujours été un étranger sur cette terre. Il a grandi et sans contact avec le monde, dit-il, parce que son père était un tyroge de rapports forts désagréables, de sorte que personne ne voulait fréquenter ses parents. Plus tard, quand lui-même vint à Londres, il se trouva pour ainsi dire exclu de la communauté humaine, etc...

Était-il très indigné de proclamer à la face du monde que le père de Shaw était un tyroge ? En quoi cela nous intéresse-t-il ? A-t-il donc si peu confiance en son talent dramatique que, pour faire parler de lui, il inonde chaque jour les journaux anglais de mots et d'anecdotes sans grand intérêt ?

### Annnonce newyorkaise.

« J'ai l'honneur de faire savoir à mes amis et connaissances que le sort vient de me frapper en enlevant à mon affection mon épouse bien-aimée, décédée en

## CONFÉRENCE TOURISTIQUE A L'OUSTAL DE LA MONEDA

III  
Il en fut de même en 1928. Une nouvelle caravane sollicitée par nous, nous mit de nouveau en contact avec des journalistes aimables, des écrivains aux livres prestigieux, des touristes professionnels. Ils exaltèrent, comme il convenait, la poésie de nos vieilles pierres, l'âpre et diverse beauté de nos montagnes et de nos causses, la saveur de nos foies d'oies, de notre truffe et la chaleur de nos vins. Mais ce ne fut là aussi que de la paille sans grain. Au tumulte des autos traversant en trombe de Souillac à Figeac notre sonore pays, succéda la vie monotone où s'enlissent et meurent les meilleures intentions, — ces intentions dont, dit-on, l'enfer est pavé, — et qui, si elles pouvaient être utilisées par les Ponts et Chaussées, pourraient faire à nos routes, une semelle insusable.

Ce morcellement de l'activité touristique, cet émiettement des bonnes volontés, a fait l'objet de la part d'un quercinois égaré aux rives de Seine, mais auquel la Tour Eiffel n'empêche pas la vue de son clocher natal, de très judicieuses réflexions. Président à Paris d'un groupement lotois « Lou Gorrit », le docteur Ganiayre-Fontanille se plaint de ne pouvoir retrouver sur ce miroir, le visage de son pays. Ce n'est pas que l'image en soit trop lointaine, ni que son miroir soit brisé ou obscurci par la buée, c'est parce qu'est brisée la figure même de son Quercy.

M. Eugène Grangé, quercinois raciné au sol, aux antennes toujours en éveil, vibrant au moindre vent qui fait rider la face de l'eau ou qui frole la feuille d'un peuplier, a perçu cette voix lointaine, et répondit à la plainte dolente du parisien nostalgique. Que pourrais-je ajouter à ce qu'ils ont écrit tous les deux dans le Journal du Lot ? Des redites, des radotages, pourraient dire peut-être nos jeunes gens si pressés d'aujourd'hui, pressés d'arriver, sans savoir, des fois, où ils vont.

Je suis d'accord avec eux, avec le Quercinois de Paris et avec le Quercinois de Cahors, sur la nécessité d'assurer une cohésion plus grande entre les syndicats égrenés le long du Lot, de la Dordogne, de la Bave et du Célé, — et aussi de rendre plus étroit et plus intime le lien qui doit rattacher à la terre de son berceau le Quercinois émigré à Paris, à Bordeaux, à Toulouse, aux quatre coins de la France, au loin, aux colonies.

Or, cette union des syndicats d'initiative quercysois réclamée par le Docteur Ganiayre-Fontanille, elle existe, elle existe dans le Lot depuis des années. Elle a dans M. Orliac un président aussi concis dans ses discours, et que prompt et rapide à l'action. C'est ce que j'eus l'occasion de faire remarquer quand, au Congrès de Souillac, du 1<sup>er</sup> juin dernier, tenu sous la présidence de M. Jouvenel, la question des unions départementales vint à l'ordre du jour. Désormais, cette

mettant au monde un vigoureux garçon, pour lequel je cherche une nourrice à qui je pourrais le confier, jusqu'à ce que je trouve une jeune et jolie compagne qui devra avoir une dot de cinq mille dollars et qui m'aidera dans la direction de mon magasin de modes — dont je vais liquider les marchandises à prix réduits — et sera ma collaboratrice dans l'organisation de mon nouveau magasin, qui, plus considérable, sera situé au numéro 368 de la 16<sup>e</sup> avenue, dans l'immeuble que je possède et dans lequel se trouvent encore à louer quelques appartements composés de jolies chambres et comportant le dernier confort.

### Orgueil de la sottise.

C'est un mot que conte Walter Damsrosch. Il était chez de très braves gens dont la fortune date de la guerre, et qui ont aussi peu de culture que de goût. La jeune fille de la maison s'était mise au piano et avait joué, fort brillamment, ma foi, une ouverture de Beethoven. Courtisamment, le grand chef d'orchestre complimenta les parents :

union sera elle-même rattachée au centre régionaliste de Limoges. Cela était nécessaire, cela est bien.  
Cela est bien, mais cela n'est bien qu'à condition que chaque unité sera jalouse de sa personnalité et conservera son originalité. L'Union n'est là que pour coordonner au regard du touriste, l'effort de chacune d'elle — et assurer entre elles une répartition judicieuse de leur domaine respectif.  
L'Union, jusqu'ici n'a été qu'un organisme purement administratif : je voudrais qu'on en fit un moteur actif du régionalisme quercysois, et un arbitre entre les syndicats locaux dont le particularisme trop étroit aboutit souvent à l'inaction et à la mort.  
C'est là l'œuvre de demain, une œuvre d'ailleurs commencée par les résolutions prises à la réunion de tous les présidents des syndicats d'initiative, tenue à Gramat le 18 mai 1930, sous la présidence de M. Orliac, président de l'Union syndicale.

Le premier acte sera l'édition d'un guide départemental illustré des principaux monuments de notre histoire provinciale, des sites les plus caractéristiques de notre région, — sorte de préface ou d'introduction aux guides locaux que chaque syndicat éditera suivant l'état de ses ressources et aussi suivant son goût et sa fantaisie.  
Ce guide départemental, synthèse de l'âme régionale, contiendra, en outre toutes les indications relatives aux exigences de la vie moderne, renseignant le touriste sur toutes les choses qu'il a intérêt à connaître rapidement et exactement : hôtels, auberges, garages, routes, itinéraires, topographie, — renseignements d'ordinaire disséminés dans des notices diverses, d'un caractère trop local, nécessairement incomplets, trop succincts ou trop confus et prolixes.

Et tandis que l'Union s'occupe à remplir cette tâche, il appartient à chaque Syndicat d'Initiative de s'ingérer, dans le cadre de son activité, à mettre en valeur son patrimoine familial. Sans plus tarder que chacune de nos cités sache se donner ce sourire que Saint-Céré a su prendre du premier coup. Chaque, certes, doit garder sa physionomie propre : à chacune sa beauté, mais que toutes aient le charme. La beauté est un don de la nature, mais le charme s'acquiert. Elle arrive toujours à avoir le charme la femme qui désire plaire. Les femmes de Léonard ne sont pas uniformément belles, ni pareillement jolies : toutes ont le charme parce que toutes, elles ont le sourire. Et tant pis pour celles qui restent à faire la moue.

Cahors — la vieille Divona, — Souillac la gourmande, Roc-Amadour la sainte s'exercent précisément à cette heure à trouver ce sourire. Il n'est de figures si vieilles que la douceur et la grâce du regard n'embellissent. Figeac serait-elle donc la seule des villes de notre si pittoresque pays à ne pouvoir attirer — et ce qui serait mieux — à retenir les pèlerins du monde ?

J. MALRIEU.

### Lire la suite en deuxième page

— C'est tout à fait bien, tout à fait bien.  
— Alors le père, avec une candeur désarmante :  
— Et songez qu'à la campagne elle est forcée de jouer d'après l'édition populaire ! Si vous Pentendiez à New-York, avec la partition de chez Scholtz !

### Histoire américaine.

A New-York, dans la 639<sup>e</sup> avenue, un monsieur très pressé, naturellement — aborde un passant aussi pressé que lui.  
— Pardon, monsieur, lui demande-t-il, savez-vous où se trouve le plus prochain bureau de poste.  
— Oui, répond le passant.  
— Et il continue sa route.

### Histoire écossaise.

Deux Ecossais et un Juif se rendirent un soir à une conférence gratuite...  
Au cours de la réunion on annonça qu'une quête allait être faite.  
Le Juif s'évanouit... et les deux Ecossais s'empressèrent de le porter hors de la salle.

# Chronique du Lot

Pages Figeacoises

## Conférence Touristique à l'Oustal de la Moneda

Vieille ville, ai-je entendu dire près de moi, vieille ville, vieille fille, sœur aînée, mais combien fripée de la coquette viscontine, cendrillon oubliée et vieillie, Hélène acrochée au foyer... Non, une rose, vous dis-je, une rose d'automne perdue dans les arbres, se mirant au clair miroir de sa rivière, « une rose d'automne plus que toute autre exquise ». Pour plaire, il lui suffit de vouloir.

Il faut reconnaître que jusqu'à ce jour, elle ne paraît pas avoir eu de soucis de toilette pour faire valoir ses dons naturels. Elle n'en a pas moins trouvé des adorateurs, des amants qui ont su découvrir sous sa nonchalance, sa réserve un peu sauvage, des charmes insoupçonnés. Elle serait longue la lecture des aveux couchés aux pages des livres et combien serait intéressante celles des confidences, des lettres gardées aux archives familiales que le hasard ramène au jour. Que de témoignages d'admiration — oui d'admiration — et de gratitude, rendus à notre ville par des touristes qui ont su la voir et qui ont su si bien en parler, depuis Charles Nodier jusqu'à Jean de Bonnefon, et, tout récemment, Hubert Morand évoquant dans la série d'articles consacrés au Figaro à la vie intellectuelle en province, les vieilles pierres et les petites gens de Figeac en Quercy.

Si je parlais devant des étrangers et que mon rôle fut de faire mousser l'article, comme on dit en commerce, mon devoir serait de débaler nos cartons et d'étaler nos richesses. Ce sera pour un autre jour quand nous ferons, à ceux du dehors, les honneurs de chez nous. Mais aujourd'hui, entre nous, entre nous qui la connaissons, notre ville, et qui l'aimons, à quoi bon ?

Et cela, d'ailleurs, nous entrainerait trop loin, si loin que la nuit n'y suffirait pas.

(A suivre)

J. MALRIEU.

## Pour la stabilisation du prix du blé

Le ministre de l'Agriculture communique la note suivante :

« Les conditions atmosphériques ont été en général peu favorables cette année à la production agricole. Sans attendre de connaître les conséquences qui en résulteront au point de vue de l'importance et de la qualité des récoltes, le ministre de l'Agriculture a pensé qu'il était utile d'insister encore auprès des agriculteurs sur les inconvénients que présenteraient pour eux des offres de vente trop précipitées et trop massives, qui ne manqueraient pas de provoquer un avilissement des cours, comme cela se produit souvent au moment des battages. »

« Des circulaires aux directeurs des services agricoles et aux présidents des caisses régionales de Crédit agricole mutuel ont rappelé aux producteurs de blé qu'un échelonnement méthodique des ventes de leurs récoltes peut seul permettre d'obtenir une stabilisation des prix à des taux rémunérateurs, et que les institutions de Crédit agricole leur offrent de grandes facilités pour contracter des prêts à court terme et à un taux avantageux leur permettant de faire face aux dépenses courantes de leurs exploitations, sans recourir à la vente immédiate de leurs produits. »

Les caisses de crédit agricole qui ne pourraient satisfaire les demandes qu'elles reçoivent au moyen de leurs ressources propres savent que la Caisse nationale de crédit agricole peut leur consentir des avances à un taux d'intérêt modéré en utilisant les fonds qui lui sont remis en dépôt. La Banque de France, d'autre part, a donné les assurances les plus complètes sur les facilités de réescompte dont elle était disposée à faire bénéficier les agriculteurs par l'intermédiaire des institutions de crédit agricole mutuel.

Le ministre de l'Agriculture a rappelé aussi aux agriculteurs l'intérêt qu'ils ont à se grouper en Sociétés coopératives pour le logement, la conservation et la vente de leurs récoltes, qui peuvent aider grandement les opérations de crédit en facilitant le warrantage des produits agricoles.

## Tourisme

Dans sa dernière réunion, le Club touristique et photographique du Périgord a décidé que la prochaine sortie du Club aurait lieu le 21 septembre.

Le but de cette sortie sera la visite de Rocamadour et du gouffre de Padirac.

## Cour d'assises du Lot

La session de la Cour d'assises du Lot devait s'ouvrir le lundi 22 septembre, à 2 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Méric, conseiller à la Cour d'appel d'Agen, assisté de MM. Malrieu, président du tribunal départemental, et de M. de Gombault, juge au siège.

Mais aucune affaire n'étant inscrite au rôle, la session de septembre n'aura pas lieu.

## SIMPLE EXPLICATION

On nous affirme que ces jours derniers une mission de sommeliers parisiens est venue dans le Lot pour y apprécier sur place la valeur du « vin de Cahors » et qu'elle a été reçue en grande solennité à Praysac, à Puy-l'Evêque et même à Cahors par toutes les autorités, aussi compétentes qu'autorisées...

Nous recevons à ce sujet des articles de la Direction des Services Agricoles qui nous prie de les publier. Nous sommes au regret de ne pouvoir le faire.

Nous ne rendons pas compte de cérémonies auxquelles nous n'assistons pas. Et nous n'assistons pas à des cérémonies où nous ne sommes pas conviés...

Il y a tout de même un minimum d'égards auxquels la presse a droit. Et il est inadmissible que l'on ne pense à elle que pour lui demander des services.

## Caisse Agricole Mutuelle d'Assurances Sociales

A la suite des convocations adressées par M. le Président de la Fédération des Associations Agricoles aux Syndicats affiliés et par M. le Président de la Caisse de Réassurance contre la mortalité du bétail aux locaux réassurés plus de 100 Syndicats ou Mutuelles avaient répondu à cet appel et se sont réunis le lundi 1<sup>er</sup> septembre à 14 heures à la Maison de l'Agriculture.

La question portée à l'ordre du jour : Organisation d'une Caisse primaire d'assurances sociales agricoles est aussitôt abordée et sous le patronage de la Chambre d'Agriculture qui s'était réunie le matin même et sous celui de nos Grandes Associations Agricoles, il est créé une Caisse Mutuelle d'Assurances Sociales Agricoles du Lot, Siège Social, Maison de l'Agriculture à Cahors dont le bureau est ainsi constitué :

Président : M. Capmas, Membre de la Chambre d'Agriculture, Conseiller d'arrondissement : agriculteur.

Vice-présidents : MM. Montagnac, Président du Syndicat Agricole de Montlauzun, agriculteur ; — Conquet, Président de la Mutuelle Bétail et adjoint au maire de Tour-de-Faure, agriculteur ; — Rouquié, Président du Syndicat Agricole d'Assier, agriculteur.

Secrétaire général : M. Laroche, président du Syndicat Agricole et maire de Sérignac, agriculteur.

Treasorier : M. Rajade, professeur honoraire à l'Ecole Primaire Supérieure, Membre de la Société d'Agriculture, propriétaire-agriculteur à Bélaye.

Les avantages qu'il y a pour les assujettis de la profession agricole à adhérer à des organisations purement agricoles sont tellement grands que tous les membres présents les reconnaissant donnent aussitôt leur adhésion.

Les assujettis, en effet, pourront plus facilement faire entendre leur voix, afin d'obtenir toutes les modifications qu'il sera nécessaire d'apporter à la loi, s'ils sont groupés dans le cadre de leur profession, au lieu d'être disséminés.

D'autre part, les risques sociaux agricoles paraissent devoir être moins graves que ceux des assurés des autres professions. Par suite, les Caisse Mutuelles Agricoles qui ne comprennent que des assurés de cette profession pourront faire bénéficier leurs adhérents de prestations plus importantes tout en ne leur demandant pas de cotisations plus élevées.

En outre, ces Caisse — et ces Caisse seulement — sont autorisées à faire des dépôts à vue dans les institutions de Crédit Agricole et à placer leurs disponibilités dans ces mêmes institutions, qui pourront en disposer pour faire des prêts à court, moyen et long terme ; ainsi l'argent venant de l'agriculture s'en retournera à l'agriculture.

Enfin, cette Caisse est la seule qui soit organisée par les agriculteurs, qui soit gérée et administrée par eux et, par conséquent, la seule qui puisse leur donner satisfaction.

## LE ROBINSON

Les Samedis, Dimanches fêtes et veilles de fêtes

GRAND BAL

Repas sur commande, NOCES ET BANQUETS

Téléphone 207.

## Tous les Jeudis Soirée

Grave accident

M. Vernéjoul, de Payrignac, conduisait un chargement de poteaux de mine à la gare de Grolejac.

Il était placé à l'arrière du véhicule pour actionner le frein, lorsqu'il fut frappé à la tête par un de ces poteaux.

Sous le choc, il fut projeté sur le sol, et malheureusement, le poteau tomba sur lui.

Vernéjoul eut la poitrine défoncée. Relevé par des témoins de l'accident il fut transporté chez lui où des soins lui furent donnés.

Son état est très grave.

## L'EXPOSITION DE GOURDON

Le succès de cette manifestation passera les espérances du Comité d'organisation.

La date d'ouverture de l'Exposition est encore éloignée et cependant une grande animation règne à Gourdon qui vit dans la fièvre.

Le Comité d'organisation a promis que le succès de cette manifestation serait éclatant. Il le sera.

Les adhésions sont venues de toutes parts, nombreuses et encore des retardataires demandant s'ils peuvent se faire inscrire. A cet effet, la date extrême d'inscription vient d'être reportée au 12 septembre, dernier délai.

Et cependant, le nombre des concurrents aux machines agricoles est si grand — plus de 1.200 mètres carrés à air libre ou pour constructions personnelles sont retenus — que le Comité envisage l'agrandissement de l'enceinte de l'Exposition.

On y trouvera : tracteurs, batteuses, trieurs, pulvérisateurs, faucheuses, moissonneuses, faneuses, brabant, décaivillonneuses, machines à traire, concasseur de grains, moto-pompes, etc... ; en un mot tout ce que l'industrie offre à l'agriculteur moderne, qui, par suite de la raréfaction de la main-d'œuvre est obligée de changer ses méthodes de culture.

Il en est de même pour les produits qu'offre le Commerce que l'on pourra admirer dans des stands d'un modèle nouveau et perfectionné sur la plus grande partie du joli tour de ville.

D'un autre côté les agriculteurs ont à cœur eux aussi de faire apprécier par un jury très compétent les résultats de leurs efforts puisqu'ils se sont fait inscrire dans toutes les classes et catégories d'animaux reproducteurs ainsi que dans l'Exposition de Produits agricoles.

Rien n'aura été omis dans cette Foire-Exposition car le Comité a prévu, pour rendre le séjour des nombreux visiteurs qui viendront du 18 au 22 septembre à Gourdon, toute une série de fêtes, concerts donnés par l'Union Musicale Gourdonnaise, soirée théâtrale dans l'enceinte de l'Exposition, concert festival avec les concours d'artistes distingués de l'Orphéon Cadurcien et de l'Orchestre Symphonique de Cahors.

Un grand Banquet Démocratique aura également lieu le dimanche 21 septembre à midi. Envoyer les adhésions à M. Mayaudon, Président du Comité d'organisation à Gourdon.

## Inspection d'Académie

M. Flottes, professeur agrégé au Lycée de Rochefort, est délégué dans les fonctions d'inspecteur d'académie du Lot, en remplacement de M. Larmignat, nommé à Vesoul.

## Ecole normale d'instituteurs

M. Menauteau, inspecteur primaire à Bellac, est nommé dans les fonctions de directeur de l'Ecole normale d'instituteurs de Cahors.

M. Galau est nommé professeur (ordre des lettres), à l'Ecole normale d'instituteurs de Cahors.

## Ecole normale d'institutrices

Miss Doring est déléguée pour remplir les fonctions de répétitrice de langue anglaise à l'Ecole normale d'institutrices de Cahors.

## Enseignement primaire supérieur

M. Clavel, professeur à l'E. P. S. de Martel, est nommé à Montbrison.

M. Guillaume Pélissier est nommé professeur (ordre des lettres), à l'E. P. S. de Martel.

Mlle Bouyssonnie, professeur à l'E. P. S. de St-Céré, est nommée à Châtelleraud.

Mlle Borel, déléguée dans les fonctions de professeur à l'E. P. S. de Montcuq, est nommée professeur à la dite école.

Mlle Léotard, professeur à l'E. P. S. de Gourdon, est nommée à Ajaccio.

Mlle Monier, déléguée à l'E. P. S. de Douai, est nommée en la même qualité à Gourdon.

Mlle Juillard, professeur à l'E. P. S. de Montcuq, est nommée à Romorantin.

Mlle Charbannières, professeur à l'E. P. S. de Givet, est nommée à Gourdon.

## Blessé par une fourche

M. Albareil, propriétaire à Montfaucou aidait au dépiquage chez M. Saint-Hilaire, à Barbié, lorsqu'il fut blessé au pied gauche par une fourche en fer.

M. Albareil a reçu les soins de M. Petit, médecin-adjoint du sanatorium. Il devra observer plusieurs jours de repos.

## Collision d'autos

Deux autos se sont rencontrées sur le territoire de la commune de St-Projet.

Dans l'une, il y avait 3 voyageurs, dans l'autre il y en avait deux.

Le choc fut violent : une auto fut projetée dans le talus de la route.

Il n'y a pas eu d'accident de personnes, mais les dégâts sont importants.

**PHONOS**  
RADIO-QUERCY  
3, rue du Portail-Alban

## Solennité Sportive

## CONCOURS DE BOULES à Figeac

Grâce au Concours de la Municipalité, à celui des commerçants, au précieux et bienveillant appui de M. de Monzie, député, ancien Ministre, les grandes fêtes du 28 septembre comporteront une solennité sportive : Un grand concours régional de Boules organisé par la Boule Figeacoise.

Jamais encore dans notre région un concours de Boules de cette ampleur n'a été vu.

C'est que le sport-boules n'y est pratiqué que depuis un an à peine. Bien que ce sport y ait fait des progrès rapides, beaucoup de personnes l'ignorent encore ou s'imaginent que c'est un jeu sans intérêt et qui demande peu de vigueur et d'endurance.

Cependant il n'y a pas de sport qui soit plus complet que le jeu de boules.

Ce qui le prouve, c'est son développement considérable depuis quelques années. L'Union Nationale des Fédérations Boulistes, S. A. G. M. N° 10603, est de toutes les Fédérations Sportives la plus puissante de celles que compte le Comité National des Sports : 400.000 adhérents dont 250.000 joueurs munis de licences, répartis dans toute la France, en 2.900 Sociétés et 35 Fédérations.

La Boule Figeacoise appartient à la Fédération du Plateau Central qui, il y a deux ans, groupait 7 Sociétés et en compte maintenant 31 avec 1.200 joueurs licenciés.

Ces chiffres dénotent un rare engouement que justifie le passionnant attrait du sport-boules.

Pratiqué à l'origine par les peuples latins, la Grèce, Rome, ce sport a été apporté dans l'antique Phocée pour remonter la vallée du Rhône qui est devenue et est restée son berceau.

A l'encontre des autres sports, il n'a jamais connu de déclin.

Grâce à la réglementation qui lui a été donnée, le nombre de ses adeptes se multiplie en Europe et dans les Amériques. C'est le sport favori des villes d'eau.

C'est un sport démocratique et, de ce fait très populaire, et d'une portée sociale indiscutable.

Sport de plein air, il est salubre et bienfaisant. Qu'il s'agisse des tireurs ou des pointeurs, il demande de l'adresse, une réelle endurance et beaucoup de souplesse. Il constitue un jeu attrayant et dès qu'on l'a pratiqué on en devient passionné. Il est de tous les âges ; toutes les professions et confessions s'y coudoient librement, seul l'esprit de solidarité et de sportivité y domine. Une discipline s'y impose du fait de l'émulation qu'il provoque et du désir de vaincre.

Il y a fait de la gaieté, de la tenue et une grande camaraderie. On y apprend à s'apprécier, à se mieux connaître. On y acquiert de la pondération, plus de réflexion et de jugement. Les jeunes gens ont dès lors tout à y gagner.

C'est en un mot un sport bien gai qui d'ailleurs a son journal officiel « La France Bouliste ».

Aussi n'est-il pas étonnant que M. le Président de la République ait tenu à manifester sa sympathie pour le concours de Figeac en offrant pour les champions un magnifique vase de Sèvres.

Cet objet d'art constituera le Challenge du Quercy.

D'autres prix offerts par la Presse Parisienne et régionale et la Fédération du Plateau Central sont également superbes : vase en porcelaine de Limoges, médailles d'argent et de bronze, jeux de boules, diplômes, etc...

En outre, 3.500 francs de prix en espèces récompenseront les vainqueurs.

Il y aura six parties de Championnat avec cumul de 710 francs et cinq parties de Consolation avec cumul de 250 francs. Les concours de pointage et de tir seront dotés de prix importants en nature.

Déjà les Sociétés de Rodez, Aurillac, Villefranche, Limoges, Albi, Séverac Millau, Capdenac, ont fait parvenir leur adhésion. D'autres adhésions sont attendues. On peut prévoir que ce concours régional aura un grand succès et une répercussion heureuse pour la diffusion de ce sport dans notre région.

Il y aurait ainsi une quarantaine de quadrettes c'est à dire la quantité et la qualité avec les as, comme quadrettes Bergouziol, Gallat, Blanchet, Belleille de Rodez, Puel de Séverac, Graille de Millau, Bray, Andre, Thely, Bonhomme Vial, Ribes, Dejou, d'Aurillac, Belleton, de Villefranche, Beal de Capdenac, Vernet de Figeac, etc...

Il est certain que ce grand concours attirera à Figeac une grande affluente d'étrangers, tant joueurs et leurs familles que les fervents du sport-boules.

## Encore des violences

Les sieurs Artel, Andral, de Fajoles, se sont livrés à des violences légères.

Une instruction a été ordonnée au sujet de cette affaire.

## Outrages

Une dame Céleste B... de Concorès, se vit dresser procès-verbal pour outrages. Elle a 78 ans. Le délit n'a pas été établi.

## Fraude

Le service des fraudes a dressé procès-verbal contre une nommée M... de Capdenac.

Cette femme avait mis en vente du lait écrémé. Elle sera poursuivie pour fraude.

## CAHORS A REMETTRE EN ETAT

Il y a quelques semaines, l'éventrement de la route de Toulouse a été opéré pour établir une canalisation.

C'est avec satisfaction que les habitants et les passants ont constaté cette amélioration dans la partie du faubourg.

Mais ils pensaient que la canalisation installée, on remettrait la route dans l'état où elle se trouvait avant l'éventrement.

Dame ! C'était logique. Eh ! bien ! il a fallu déchanter : depuis la fin des travaux, on n'a pas encore tassé la terre : un monticule d'une certaine hauteur s'élève sur le chemin, ce qui n'est pas agréable pour les passants.

Il faudrait songer au nivellement de cette partie de la route.

L. B.

## Déclarations de pertes de récoltes

Le Maire de Cahors croit devoir rappeler aux agriculteurs et planteurs de tabac dont les récoltes auraient subi des avaries en suite du violent orage qui s'est abattu le 9 septembre courant sur différentes sections de la commune, de faire immédiatement leurs déclarations de pertes à la Mairie.

## Nos hôtes de marque

Parmi les personnalités marquantes ayant séjourné cette semaine à Cahors sont descendus à l'Hôtel des Ambassadeurs :

Mme et M. Paul Bénazet, député de l'Indre, ancien ministre ; M. Herman Knoche, botaniste de San José (Californie) ; M. Pierre Voizard, Chef du Cabinet du Résident Général du Maroc (Rabat) ; Mme et M. René Couzinet, Ingénieur, Neuilly-sur-Seine ; Mme et M. Jan Buchter, industriel à Berlin ; Mme Carmen Boyer, de Milan ; Mme et M. Philippe Gauthier, compositeur, Chef d'Orchestre de l'Opéra, Paris.

## Le Banquet du 131<sup>e</sup> Territorial

Les Camarades du 131<sup>e</sup> Territorial sont avisés que le banquet aura lieu dimanche prochain, 14 septembre, à 12 h. 30 (heure légale), à l'Hôtel Laroche, en face de la gare.

## Renvoi et renouvellement des feuillets trimestriels

Un décret du 11 août 1930 stipule que la durée de validité du feuillet trimestriel de cotisations pour l'assurance-maladie, correspond au trimestre d'âge de l'assuré, l'année d'âge commençant le premier jour du mois qui suit l'anniversaire de naissance de l'intéressé.

Toutefois, par mesure transitoire, la validité du premier feuillet trimestriel délivré aux assurés pendant les deux premiers mois de l'application de la loi cessera :

Pour les assurés nés en février, mai, août et novembre, le 1<sup>er</sup> septembre 1930.

Pour les assurés nés en mars, juin, septembre et décembre, le 1<sup>er</sup> octobre 1930.

Pour les assurés nés en janvier, avril, juillet et octobre le 1<sup>er</sup> novembre 1930.

Trois jours avant la date d'expiration de la période de validité, ces catégories d'assurés recevront un nouveau feuillet trimestriel, valable pour une nouvelle période, exactement indiquée sur chaque feuillet.

Us devront également, dès l'expiration de cette période de validité et, au plus tard, dans les 10 jours, transmettre le feuillet périmé garni de timbres d'assurances au Service départemental.

Pour les trois catégories susvisées, les feuillets trimestriels devront donc être retournés, respectivement, avant les 10 septembre, 10 octobre et 10 novembre. (Communiqué).

## Anciens Combattants

Les anciens combattants âgés de 50 et 55 ans (ou plus), titulaires de la carte du combattant, et, en conséquence, susceptibles de bénéficier de l'allocation instituée par la loi du 16 avril 1930, sont invités à établir leur demande et à l'adresser au Comité départemental des mutilés et du combattant (5, rue Jean-Cavolle, à Cahors), dans l'ordre suivant :

1<sup>o</sup> à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1930, s'ils sont nés en 1870 et antérieurement ;

2<sup>o</sup> à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1930, s'ils sont nés entre 1871 et 1875 inclus ;

3<sup>o</sup> à partir du 1<sup>er</sup> décembre 1930, s'ils sont nés de 1876 à 1880 inclus.

Les formules de demandes leur seront délivrées gratuitement, soit par le Comité départemental du Combattant, soit par les associations dont ils peuvent faire partie.

Les héritiers d'un titulaire de la carte du combattant décédé après le 19 avril 1930 et dans le délai de 6 mois à compter du 12 août 1930, date de publication du décret du 7 août, et qui, remplissant les conditions légales, n'aura pas formulé de demande d'allocation du combattant avant son décès, pourront présenter cette demande au lieu et place de leur auteur. Cette demande, du modèle annexé à l'arrêté du Ministre des Finances du 8 août 1930 (J. O. du 12 août) leur sera délivrée, gratuitement, par le Comité départemental des Combattants.

Un acte de décès de l'ancien combattant établi sur papier libre devra être joint à la demande.

## Etudiants Berlinoises

Sur le boulevard, à leur arrivée, ils étaient entourés d'enfants et de quelques ouvriers leur prêtant secours, car leur motocyçlette se refusait à avancer. Pendant qu'on les aidait à avancer, on leur a dit qu'ils devaient aller au garage, nous fimes plus ample connaissance.

Ils étaient de Berlin. Entrés en France par la Suisse ils avaient visité Lyon, Grenoble, Avignon, Nîmes, Montpellier, Narbonne, Carcassonne, Toulouse. Etudiants en droit et en médecine, cultivés, capables de juger, ils se louaient de leurs différents séjours. Courtoisement accueillis, ils se disaient frappés de l'aisance et du bien-être qu'ils avaient remarqué partout.

« Réellement, disaient-ils, on vit chez vous comme le bon Dieu en France, selon l'expression allemande ! »

La cuisine française, les plats locaux leur avaient paru délectables.

« Ce qui nous a étonnés, vraiment, c'est combien l'ouvrier français vit largement. Quelle différence dans la nourriture et le vêtement avec les travailleurs de chez nous où il y a tant de misères ! »

De longues promenades dans Cahors les ravirent et le soir en savourant de la bière qu'ils trouvaient excellente, ils me proposeront de trinquer à la *Welfrieden*, à la « paix du monde ».

Et en me quittant, ils me répétaient : quel beau pays est la France, monsieur ! Encore merci et vive la paix ! Antonin CHÉRY.

## ON DEMANDE

## DES APPRENTIS à l'imprimerie du Journal du Lot

Orphéon de Cahors

En vue de la sortie de Gourdon, les membres de l'Orphéon sont priés d'assister à la répétition générale qui aura lieu le vendredi 12 courant, à 9 heures précises au siège social.

Présence indispensable.

## Fête votive

Nous rappelons que la fête votive de Regourd aura lieu samedi 13, dimanche 14, lundi 15 septembre.

Il faut souhaiter que le temps favorisera cette fête qui obtient, chaque année, un vif succès.

## Coups de marteau

M. Dejean, apprenti monteur à la Cie du P. O. au cours de son travail, s'est frappé le pouce gauche avec un marteau.

Quelques jours de repos seront nécessaires, avant qu'il puisse reprendre son travail.

M. Frayssét, plombier chez M. Mespoulié, s'est donné un coup de marteau au front. Il s'est fait une forte contusion, 8 jours de repos.

## Orage

Dans la nuit de jeudi, vers 1 heure, les Cadurciens furent réveillés par le tonnerre qui annonçait un autre orage.

Peu après, une violente pluie inondait les rues. L'orage dura une demi-heure environ.

C'est le 3<sup>e</sup> depuis mardi soir, et cependant les agriculteurs estiment que les terres ne sont pas encore détrempées.

## Grêle

Ainsi que nous le disons d'autre part, la grêle est tombée mardi soir sur Cahors et sur la région.

Si, à Cahors, elle n'a pas fait de dégâts, il n'en a pas été de même dans les communes de Bach et de Varairac, à la Tour de Vayrolles, à Trespoux.

Par endroits, les vignes sont abîmées, les dégâts sont importants.

## Tombereau renversé

Procès-verbal

Le nommé Pablo, 37 ans, demeurant à Assier, était en état d'ivresse et provoquait du scandale sur la voie publique.

Violences légères

Eugénie L... et Marie L... de Montcléra, à la suite d'une querelle se sont livrées à des violences légères.

Violences

Le nommé A... de Bagnac est inculpé de violences sur un voisin.

Abus de confiance

Une enquête fut faite au sujet d'une affaire d'abus de confiance.

Affaire classée

Plainte avait été portée contre le nommé D... de Cornac qui était accusé de vol d'un râtelier de foie.

Orage

Un orage à éclat mardi soir, vers 6 h. 1/4 sur Cahors. Pendant un quart d'heure, on entendait les grondements du tonnerre.

En quelques secondes, les rues furent transformées en ruisseaux. Mais, à 7 h., il ne tombait pas une goutte d'eau.

Après l'orage de mardi soir, le temps était resté maussade. La journée de mercredi fut particulièrement lourde et laissa prévoir qu'un orage allait éclater.

Effectivement, vers 16 heures, le tonnerre se fit entendre et peu après, une pluie diluvienne tomba sur la ville.

L'orage dura jusqu'à 4 h. 1/2 environ. Ce fut un nettoyage des rues.

Trouvaille

Il a été trouvé : une broche en « Fix » par Mlle Odette Breil ; un petit tablier par M. Fradin ; une épingle en or, par M. Ponot ; une plaque de bicyclette par M. Bouyssou ; une clef d'auto par M. Belibens ; un chien de chasse, par M. Chénal ; une montre de dame par Mme Alibert ; un portefeuille, par M. Sabotier.

AVENIR CADURCIEN

- Programme du Jeudi 11 Septembre
1. Talisman, pas redoublé Delbecq
2. Les Cloches de Corneville, fantaisie Planquette
3. Poupée blonde, valse de concert Dévoivre
4. Le Grand Mogol, fantaisie sur l'opéra (1re aud.) Audran
5. Une heure de bal. (Orchestre de 20 musiciens)
De 21 h. à 23 h. — Allées Fénelon

Arrondissement de Cahors

Catus

Foire pittoresque. — La foire annuelle du Dégagnazès a eu, cette année un succès sans précédent.

Feuilleton du « Journal du Lot » 3

LE DROIT A LA FORCE Par Daniel LESUEUR

Elle riait toujours. Ses dents, ses yeux brillèrent à travers la nuit transparente. C'était une fraîche créature. Et sa gaieté lui prêtait une séduction de vie abondante, une grâce animale, pareille à l'exubérance des jeunes chattes et des bondissantes pouliches.

ler dans les bois qui entourent ce petit village. Inutile de dire que pour un jour, les autos, motos, vélos et voitures ont été en partie dédaignées et que c'est piédestrement que jeunes gens et jeunes filles parmi lesquels notre « Miss France », se sont rendus à la foire, où le nécessaire avait été fait pour les bien accueillir.

Comme de coutume on a acheté un âne qui a été ramené triomphalement à Catus, parmi les chants et les lazzi.

En somme, très bonne journée pour tous et surtout pour nos vacanciers qui goûtent doublement ces plaisirs champêtres.

St-Médard

Mariages. — Samedi, 4 septembre, a été célébré à St-Médard le mariage de Mlle Raymonde Labrou avec M. André Loubéjac.

A Luzech a eu lieu le même jour le mariage de notre compatriote M. Alfred Teysseire avec Mlle Marie Daudé.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Prayssac

Fête inaugurative. — La ville de Prayssac organise une fête en vue de l'inauguration du monument J.-B. Baldy, ancien maire de Prayssac.

A PARIS

Voyageurs, Touristes Compatriotes descendez à l'Hôtel MALHER 5, rue Malher, 5, (rue de Rivoli) Métro : Saint-Paul F. A. R. I. S. (4e) TOUT LE DERNIER CONFORT SALLES DE BAINS RECOMMANDÉ AUX FAMILLES CHAMBRES de 18 à 24 fr. par jour FLOIRAC (Originaire du Lot) Propriétaire Téléphone ARCHIVES 60-92 Hôtel recommandé par le Journal du Lot

Arrondissement de Figeac

Figeac

Grand Concours de Boules. — Voir à la rubrique « Chronique du Lot »

Arrondissement de Gourdon

Payrac

Pour en finir. — Nous avons reçu de M. Henri Lauvel la réponse suivante dont il réclame la publication :

« Ma réponse à Monsieur le Correspondant du « Journal du Lot » :

« Tout comme votre collègue de La Dépêche vous refuse de répondre aux questions qui vous gênent, vous les esquiviez maladroitement.

« J'enregistre avec satisfaction votre honteuse reculade qu'ont jugée à sa juste valeur tous ceux que la passion n'aveugle pas. Avouez donc, Monsieur, que vous avez perdu votre cause et n'essayez pas d'engoler. Votre candidature aux dernières élections municipales n'a rien à voir avec la question. Mais, puisque vous me rapportez des propos tenus par moi, permettez-moi de vous faire remarquer que vous oubliez d'ajouter qu'un conseiller m'a répondu en vous désignant : « Tu te trompes, car si celui-là est sur la liste, nous nous retirons tous ».

« Vous me traitez de crâneur ! C'est vous, au contraire, qui essayez de crâner car la crainte du gendarme vous fait reculer devant la diffamation. Pour expliquer votre pitoyable attitude, vous prétendez vouloir rester propre ! Oui en effet, il vous vaut mieux rester propre que d'éclater en public toutes les saletés que

vous avez inventées ! Mais cependant pour vous permettre à la fois de ne pas vous salir publiquement et d'épancher votre bile « je suis conciliant, voyez-vous » je vous pose la question et vous fais la proposition suivante : « Oui ou non, maintenez-vous toutes les accusations que vous avez portées contre moi dans votre article du 24 août dernier ? Si oui, je vous invite à constituer un jury d'honneur, si non, vous me donnez la permission de publier partout que vous êtes un menteur et un lâche ! »

« Henri LAUVEL ».

Voici la réplique de notre correspondant :

« Que vous le vouliez ou non, M. le Conseiller, au risque d'être qualifié de coupeur de cheveux en quatre, nous avons, grâce à l'obligeance de l'organisateur de ce « Journal du Lot », toujours debout pour la défense de son idéal, scrupuleusement répondu à toutes vos questions.

« Nos réponses, il est vrai, ont été quelque peu indignes et nous concevons fort bien qu'il s'en soit suivi un trouble général dans votre organisme, aussi prenons-nous la liberté de vous donner le sage conseil de faire appeler la Faculté.

« Aujourd'hui, malgré notre désir d'être bref, vous nous permettez bien de vous dire que l'honorable candidat à qui vous prêtez cet impératif péto à notre candidature imaginaire est vraiment une bonne âme ; nous allons nous enorgueillir de son nom et le féliciter d'avoir calmé votre inquiétude en vous assurant que nous ne serions point votre successeur et ainsi mis un peu de baume sur la plaie profonde que creusa la perspective de votre éviction.

« Cette éviction fut pour vous, dit une personne bien informée que nous ne nommerons pas car elle appartient au sexe que vous respectez, la cause d'une nuit de nuits d'insomnie. Comment avez-vous pu résister à semblable torture !

« Et maintenant, laissez-nous rire, rirez de grand cœur.

« Voyons, Monsieur le Conseiller, vous qui, à la lecture de notre information du 24 août êtes passé par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et avez répondu que nous étions Judas, lâche et dont vos yeux injectés de sang nous fusillaient à chacune de nos rencontres, vous vous faites conciliant et melleux aujourd'hui, en nous offrant : oh ! laissez-nous rire encore, nous y prenons trop de plaisir. Nous avons bien lu, au moins ? Il n'y a pas de doute ! « Un jury d'honneur »

« Et pour décider quoi ?

« Que vous êtes un ange, sans doute ?

« Nous sommes surpris que l'idée du duel ne vous soit pas venue.

« Quand vous serez gentilhomme et que vous respecterez le sexe auquel vous devez votre mère, nous envisagerons cette éventualité.

« En ce qui touche l'autorisation que vous sollicitez, de publier partout que nous sommes menteur et lâche, vous vous êtes donné cette licence maintes fois, continuez, usez-en, avec mesure cependant car les murs ont des oreilles, ne l'oubliez pas.

« Au surplus, Monsieur, pour le cas où vous l'ignorerez, nous sommes en mesure d'opposer à ce mot « lâche » dont vous nous gratifiez avec tant de désinvolture, un certain nombre d'insignes, notamment cinq palmes et deux étoiles, et nous vous le disons sans faulxité : la Légion d'Honneur au péril de notre vie sous la mitraille de 1916.

« Ces petits riens, M. le Conseiller, ne se cueillent pas en courant le cotillon dans les granges.

« Et enfin, si nous jetons un regard sur le dictionnaire, que trouvons-nous entre autres définitions, au mot « lâche » : « homme sans courage, qui manque de vigueur, d'activité, lâche au travail ».

« Et l'opposé est : « brave, courageux, vaillant ».

« Nous ne vous ferons pas l'injure de vous identifier, nous avons dit dans nos diverses informations ce qu'il était nécessaire dans l'intérêt de notre défense, de porter à la connaissance de nos lecteurs. A eux de juger. »

Nous aurions pu arrêter plus tôt cette polémique. Nous n'avons pas voulu que M. Lauvel ait prétendu qu'on lui refusait le moyen de se défendre... et même d'attaquer. Nous l'avons laissé user de son droit au-delà même des limites fixées par la jurisprudence. Mais la nécessité s'impose aujourd'hui d'en finir et c'est ce que nous faisons. — N. D. L. R.

Chemin de fer de Paris à Orléans

Un bon renseignement pour les propriétaires d'automobiles

« Le Temps c'est de l'argent » dit le proverbe ; gagner à la fois du temps et de l'argent, c'est gagner deux fois de l'argent. Ainsi font les automobilistes qui profitent du tarif spécial à prix réduits de la Compagnie d'Orléans pour le transport des automobiles.

Echappant aux fatigues de la route, ils prennent le train, isolément ou en famille pour se rendre à certains centres de tourisme et de villégiature du réseau d'Orléans, pendant que leur voiture, chargée sur wagon, les suit à des conditions exceptionnellement avantageuses.

Pour tous renseignements s'adresser à la Cie d'Orléans, 1, place Valhubert ; à son Agence, 16, Boulevard des Capucines ; aux bureaux de renseignements de la gare de Paris-Quai d'Orsay, de Paris-Austerlitz et 126, Boulevard Raspail à la Maison du Tourisme, 53, Avenue George-V ; dans les gares et bureaux de ville de la dite Compagnie.

UNE BONNE NOUVELLE pour les amateurs d'affiches illustrées

Pour mettre à la portée de toutes les bourses la possession des magnifiques affiches illustrées dont le public a pu apprécier le charme dans ses gares, la Compagnie d'Orléans vient d'abaisser, au prix unique de 5 francs, le prix de vente de l'exemplaire.

Ces documents, soigneusement exécutés d'après les maîtres de l'affiche, satisfont les plus difficiles en raison de la variété des genres que comporte la magnifique collection de la Compagnie d'Orléans.

Cette collection vient de s'enrichir de nouveaux et superbes sujets : Rocamadour (Lot) de P. Commarmond, Le Tudy (Finistère) de Hallo, Quiberon (Morbihan) de Symonod, qui seront suivis sans tarder de trois autres nouveaux sujets : Château d'Amboise (Constant Duval), La Roque-Gageac et Estuaing (Hallo).

Demandez la liste des affiches mises en vente au bureau de la Publicité, 1, place Valhubert, à Paris, chargé de la vente et de l'expédition en France et à l'étranger.

Le paiement des affiches peut s'effectuer par mandats, chèques ou chèques postaux (ajouter pour frais de port 0 fr. 50 par affiche).

Les amateurs auront également la faculté de se les procurer (sur place seulement) au même prix, à Paris, dans les bureaux suivants :

— Agence de la Compagnie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines.

— Bureaux de renseignements de la gare de Paris-Quai d'Orsay et 126, Boulevard Raspail.

PHILIPS LE POSTE LE PLUS SIMPLE DU MONDE. UNE PRISE DE COURANT ET C'EST TOUT. RADIO-QUERCY F. DE LÉSÉLEUC Ingénieur-Spécialiste 3, rue du Portail-Alban, Cahors

Garage Moderne FAUGE B Gambetta JARRIGE, Successeur ex-contremaître et metteur au point de la S. I. V. A., à Paris

DÉPÊCHES Paris 12 h. Mauvaises nouvelles de Sanghaï De Shanghai. — De multiples télégrammes provenant des Cours moyen et Supérieur de Yang-Tsé, signalent que les canons et les mitrailleuses communistes bombardent les navires étrangers de toutes nationalités, particulièrement les canonnières et le bateau de commerce français qui ont essayé une fusillade près de Kukiang, en amont d'Hankou.

Manifestation anti-italienne à Belgrade De Londres. — Suivant des nouvelles de Belgrade, le drapeau italien aurait été brûlé par des manifestants, lors de la démonstration de protestation contre les exécutions des condamnés de Trieste.

Le départ de Grandi de Genève De Londres. — D'après les correspondants des journaux anglais, à Rome, le départ soudain de Grandi de Genève a causé un gros étonnement parmi la population italienne qui croit que ce départ indiquerait d'importantes décisions.

Encore des répressions fascistes De Berlin. — Dans le courant du mois, commencera devant le tribunal suprême de Rome, le deuxième procès concernant 59 irédentistes Slovènes-Croates. On s'attend à de nouvelles condamnations à mort.

MACHINE A ÉCRIRE REMINGTON POUR LE BUREAU POUR LE VOYAGE VENTE, ESSAI, ECHANGE G. HENRY A BELLEVUE -- CAHORS

ON DEMANDE UNE DACTYLO S'adresser M. CONTOU, Huissier, 2, Allées Fénelon, Cahors

ON DEMANDE BON MENAGE ET UNE FILLE DE RESTAURANT S'adresser au Bureau du Journal

A LOUER 2 PIÈCES REZ-DE-CHAUSSÉE pouvant convenir pour bureau ou entrepôt de marchandises légères S'adresser à D. HOYER 3, rue du Pont-Neuf, Cahors

ON DEMANDE APPRENTI BOULANGER S'adresser au Bureau du Journal

rumeur de voix. Refuge suprême pour la distraction des soirées déjà longues, cette boutique, sur la peinture chocolat de laquelle on aurait lu au jour :

NOUVEAUTÉS, ÉPICERIE, MERCERIE, BOIS ET CHARBONS

Et au-dessous, en lettres jaunes sur les vitres :

CAFÉ, BILLARD

Le trot du cob amena sur la porte quelques paysans qui saluèrent les frères Fontès.

« Quel trou à fumier, ce Theuville ! grogna Jacques. De quelle pâte sont donc faits ces gens-là ! A seulement deux heures de Paris. C'est à ne pas croire !

« C'est la rusticité de ce coin qui fait son charme, observa Clément.

« Pour toi, ricana Jacques.

« Oh ! dit froidement l'ainé, je sais bien que nous n'avons pas les mêmes goûts.

« Voyons, Clément, je ne suis pas le seul à te dire que tu gâches ta carrière en te cramponnant à ce sale village. Un architecte de la valeur...

« J'ai mes bureaux à Paris.

« Ça ne suffit pas. Les clients qui se dégoutent à l'attendre, savent que tu vis à Theuville. Et d'ailleurs, ça se voit tu sais.

« Tant mieux, mon petit ! Tant mieux si j'ai bien le type de l'homme que je suis : un homme près de la ter-

ret or clair, franc, sans alliage, qui donne tant de splendeur à ces beaux arbres dans les automnes secs.

Une porte s'ouvrit sur la lumière intérieure. Une bonne voix de vieille dit joyeusement :

« Voilà mes petits maîtres... Tous les deux ! Oh ! quelle chance !

« Bonsoir, Margotte, dirent-ils ensemble.

Elle les avait élevés l'un et l'autre, ces deux garçons, qui, orphelins d'un même père, avaient eu ce destin semblable de perdre leur mère de bonne heure, — l'ainé à sa naissance même, le second vers sa septième année. Celle qu'on appelait Margotte depuis si longtemps qu'on ne lui connaissait pas d'autre nom, c'était tout ce qui restait près d'eux des générations précédentes. Ils l'aimaient, — Jacques légèrement, avec son insouciance foncière, — Clément, d'une façon profonde, avec une espèce de vénération mélancolique, comme un vivant fantôme de tout un passé disparu.

« Y a-t-il un bon dîner, Margotte ? Je crève de faim.

« Ah ! mon Jacquot. J'ai peur que tu ne le trouves pas fameux à côté de tes restaurants de Paris.

« Tu blagues, Margotte. C'est ici que je bouffe le mieux.

Le temps de grimper dans leur chambre, de faire vivement un bout de toilette, et les deux jeunes hommes se retrouvèrent en face l'un de l'autre, des deux côtés de la nappe rouge et blanche, unis momentanément par

une sensation identique, l'allègre cordialité de leur bel appétit.

Leurs yeux se rencontrèrent en un regard vraiment fraternel.

« Eh bien, mon gosse, » fit l'ainé. « On n'est pas mal dans la vieille maison, quoi que tu en dises.

« Je m'y plais, voyons... Sans cela, je n'y reviendrais pas si souvent, » répliqua gentiment l'autre.

Clément, adouci par l'atmosphère de l'antique salle, par tous les souvenirs d'enfance, et aussi par la saine délectation des premières bouchées, garda pour lui une réponse qui lui montait aux lèvres :

« Parbleu, mon petit, tu y reviens quand tu n'as plus un louis à jeter sur le tapis vert et que les créanciers te harcèlent ! »

Il n'ouvra pas cette réflexion, mais reprit avec bonhomie :

« Je me suis bien gardé d'y rien changer, à cette salle à manger. Elle a vu le papa Fontès en blouse de compagnon, avant de l'admirer en veston d'entrepreneur.

Il leva les yeux au plafond, où les ampoules électriques s'enfonçaient entre les solives brunes, avec l'humilité convenable au présent trop lumineux, trop facile, devant le rude et laborieux passé.

Même cet éclairage tout moderne, fourni par un moteur de grande marque, ne transformait pas la simplicité de la pièce, dont les boiseries sans style, les étroites fenêtres, le carrelage noir et blanc, les buffets jaunâtres,

surannés, restaient si chers au cœur de Clément Fontès.

Mais, en revanche, il accusait, cet éclairage, et avec la plus vive netteté, les différences d'âge et de physionomie des deux frères.

Clément était un grand gaillard de trente-cinq ans, taillé en force, quoique mince au-dessous des épaules larges, tout en muscles secs, les cheveux châtain et drus, déjà mêlés de quelques fils blancs vers les tempes malgré la vitalité intense et la jeunesse intacte que marquaient ses traits, son regard, l'agilité de ses mouvements.

On disait souvent de lui : « C'est un beau garçon. » Il offrait le type, si français — bien que plutôt français du Nord — qu'on rencontre fréquemment sous le casque à crinière de nos dragons et de nos cuirassiers, fils de la race haute et claire où dominent les éléments gaulois, normands ou francs : le visage long, mince et finement busqué, la bouche bien dessinée sous la moustache fauve, les yeux couleur de mer ou de nuée. Ceux de Clément, d'un gris changeant, paraissaient maintenant presque noirs, dans l'ombre du front fortement modelé, des sourcils et des cils, sous la lumière tombée de haut. Ils prenaient facilement une expression de dureté. Mais quelle loyauté sur cette figure qui révélait un atavisme honnête et sain, une sève sincère de l'Île-de-France, greffée sans doute de quelques scions par sa voisine toute proche, la Normandie.

(A suivre).

**PRÊTS** immédiats Fonctionnaires, employés admin. Office des Fonctionnaires, Bordeaux. S'adresser **MARFAING**, Expert, CAHORS.

**FOURRURES ROBES - MANTEAUX**

Réparation  
Transformation de Fourrures  
ACHAT DE SAUVAGINE  
Fouine - Putois - Renard

**M<sup>me</sup> BARDY**  
14, rue Maréchal Foch  
CAHORS

**(PLUS D'IVROGNES)**  
POUDRE JANEHO.  
Inodore, sans goût. Boîte: 10 frs  
Lab<sup>o</sup> ESTACHEY-JEUMONT Nord  
Amélioration rapide. Toutes Pharmacies.

**Bibliographie**

**LES ANNALZS**

M. Louis Barthou a passé quelques jours à Bayreuth. Il a assisté aux funérailles de Siegfried Wagner. Les pages qu'il publie à ce sujet dans les *Annales* du 1er septembre sont de tout premier ordre. Dans le même numéro, une longue nouvelle inédite de Somerset Maugham, *Le Traître*, les rubriques habituelles d'Yvonne Sarcey, Henry Bidou, André Billy, André Lang; la fin des Noces sur Vienna, de Jean Mistler. Un important supplément consacré à Mistral et superbement illustré, contient des études de Henry de Régnier, Emile Ripert, Jeanne de Flanclay, André Chamson, Gabriel Boissy. Le numéro est en vente partout: 3 francs.

**LAROUSSE MENSUEL**

Sommaire du n° 283 - Septembre 1930

Byron, par M. Louis Coquelin. — George-Olivier Desvallières par M. Maximilien Gauthier. — Alfred Dumaine, par M. Albert Pingaud. — Fersen et Marie-Antoinette, par M<sup>me</sup> O. Dufourcq-Latron. Forcés occultes, par M. J. Maupas. — L'art de La Fontaine dans ses fables, par M. Roger Tisserand. — Comte Henry de La Vaulx, par M. A. Lorbert. — Letonie, par M. Henri Grappin. — Le Mime Séverin, par M. Henry Lyonnnet. — Sue et le roman-feuilleton, par M. Emile Magne. — La vie des rivières, par M. J. Glandard. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, théâtral et cinématographique musical et artistique. 51 gravures, 1 carte et 4 hors-textes (Les Salons de 1930). Le numéro, 4 fr., chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13-21, rue Montparnasse, Paris (6<sup>e</sup>).

**Vient de paraître :**

**EGLISE CONSTITUTIONNELLE ET EGLISE REFRACTAIRE**  
par Eugène SOL

Les idées d'un évêque constitutionnel, son administration son entier dévouement à la Révolution. — Discussions ardentes entre prêtres gagnés aux nouvelles doctrines et prêtres réfractaires. — Impossibilité pour de nombreux membres du clergé constitutionnel de se maintenir dans les paroisses. — Etat de misère où sont réduits beaucoup d'ecclésiastiques. — Prêtres arrêtés dans leurs cachettes, jetés en prison et condamnés à mort sur le territoire de l'ancien pays de Quercy (le Lot actuel, Montauban, Moissac). — Une association peu connue: la *Confrérie des marlyrs*.

In-8° raisin de 656 pages. Prix broché: 25 fr. (port compris). Dans le commerce, le prix sera de 30 francs. Pour recevoir le volume, adresser la somme de 25 francs à M. Eugène Sol, 3, Avenue de Toulouse, à Cahors (Lot). Toulouse c/c. 12-603.

**Au Tic Tac de la Vieille Pendule**

(Contes quercynois)  
par Eugène GRANGIE

Un volume in-32 de cent pages avec portrait de l'auteur:

Prix: cinq francs

En vente: A CAHORS

LIBRAIRIE MEYZENUR

P. FRANCES, Successeur

LIBRAIRIE GIRMA-RICARD

**Chemin de fer de Paris à Orléans**

La route des Monts d'Auvergne en autocar  
au départ de ROCAMADOUR (Lot)  
(du 7 juillet au 15 septembre 1930)

Départ de Rocamadour-Gare tous les lundis et jeudis en août.

1<sup>er</sup> jour. — Rocamadour-Gare dép. 8 h. 15, Martel, Turenne, Brive, Tulle, Gimel (déjeuner), Egletons, St-Augebert, Taupes, La Bourboule (coucher);  
2<sup>e</sup> jour. — La Bourboule (dép. 8 h. 45), le Mont-Dore, Murois, Besse, Gondat (déjeuner), Ségur, Laveyssière, Le Lioran, Vic-sur-Cère, Aurillac (coucher);  
3<sup>e</sup> jour. — Aurillac (dép. 8 h. 30), Salers, Pleaux, St-Privat (déjeuner), Ruines de Merle, Argentat, Beaulieu, Bretenoux, Rocamadour.

Prix du transport pour le voyage complet: 350 fr.

(Parcours partiels acceptés dans la mesure des places disponibles.)

Pour renseignements et billets, s'adresser notamment à l'Agence de la Cie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines, Paris (IX<sup>e</sup>), ou à la Société des Autocars Rocamadour-Paris, à Rocamadour (Lot).

**Circuits en autocar dans le Quercy au départ de ROCAMADOUR (Gare)**  
Circuit A. — Du 2 juillet au 29 septembre 1930.

Lundi, mercredi, vendredi. Départ 10 h. — Rocamadour-Ville, Calès, Grottes de Lacave, Belcastel, Souillac, St-Sozy, Meyronne, retour vers 19 h.

Prix du transport: 30 fr. par place.  
Circuit B. — Du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre.

Mardi, jeudi, Samedi. Départ 10 h. — Alvignac, Gouffre de Padirac, Gorges d'Autoire, Château de Castelnaud-Bretenoux, Saint-Céré, Grotte de Presque, Gramat, retour vers 19 h.

Prix du transport: 40 fr. par place.

**Circuit C. — Du 1<sup>er</sup> juillet au 16 septembre. (Tous les mardis)**

1<sup>er</sup> jour. — Rocamadour-Gare départ 8 h. 15, Rocamadour-Ville, Gouzu, Cabrerets, St-Cirq-la-Popie, Cahors (déjeuner), Luzech, Bonaguil, Cazals, Domme (coucher);

2<sup>e</sup> jour. — Domme départ 8 h. 15, Beynac, St-Cyprien, Les Eyzies (déjeuner), Sarlat, Souillac, Meyronne, Rocamadour-Gare.

Prix du transport (voyage complet) 180 fr.

Le nombre des places est limité. Location aux guichets de la gare de Rocamadour, ou aux bureaux de la Société des Autocars Rocamadour-Paris à Rocamadour-Gare et Rocamadour-Ville.

**Le voyage de six jours en autocar de ROCAMADOUR à ROCAMADOUR par les GORGES du TARN**

Départ de Rocamadour tous les dimanches, lundis et mardis, du 1<sup>er</sup> juillet au 16 septembre 1930.

(Départ facultatif le mercredi du 2 juillet au 17 septembre.)

1<sup>re</sup> journée: Rocamadour, Gouffre de Padirac, St-Céré, Figeac, Maurs;

2<sup>e</sup> journée: Maurs, Conques, Entraygues, Estaing, Rodez, Bozouls, Espalion;

3<sup>e</sup> journée: Espalion, Ste-Enimie, descente du Tarn en barque de la Malène au cirque des Baumes, Le Rozier;

4<sup>e</sup> journée: Le Rozier, Meyrueis, Aven Armand, Millau, St-Rome-du-Tarn, Valence d'Albigeois, Albi;

5<sup>e</sup> journée: Albi, Cordes, Villefranche-de-Rouergue, Cajarc, St-Cirq-la-Popie, Cahors;

6<sup>e</sup> journée: Cahors, Vallée du Lot, Cabrerets, Vallée du Célé, Rocamadour.

Prix du transport pour le voyage complet: 445 francs (supplément de 12 fr. pour le trajet en barque dans les gorges du Tarn).

Pour renseignements et billets, s'adresser notamment à l'Agence de la Cie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines, à la Maison du Tourisme, 53, avenue George-V, à Paris, ou à M. Lalo, à Gramat (Lot).

**Le Bas-Limousin en Autocar**  
**Circuits au départ de BRIVE**

(du 13 juillet au 30 septembre 1930)  
Circuit I. — Les dimanches, mercredis et vendredis.

Brive (dép. 8 h.), Collonges, Carennac, Miers, Padirac (déjeuner), Rocamadour, Montvalent, Martel, Brive (retour 19 h.).

Prix du transport par place, 50 fr. Circuit II. — Les jeudis.

Brive (dép. 8 h.), Donzenac, Uzerche (déjeuner), Vigeois, Le Glandier, Pompadour, Voutezac, Le Saillant, Brive (retour 19 h.).

Prix du transport par place, 35 fr. Circuit III. — Les samedis.

Brive (dép. 8 h.), Beynac, Argentat (déjeuner), Beaulieu, le Chastang, Aubazine, Brive (retour 19 h.).

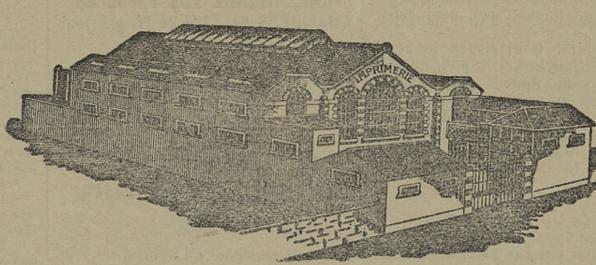
Prix du transport par place, 35 fr.

**NOMBRE DE PLACES LIMITE**

Pour les locations (1 franc par personne) s'adresser aux « Autocars Rocamadour-Paris », 2, Avenue Jean-Jaurès, Brive (Corrèze).

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)  
Le co-gérant: L. PARAZINES.

**IMPRIMERIE A. COUESLANT**  
SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS  
(Personnel intéressé)  
**CAHORS (Lot)**  
INSTALLATION MODERNE  
ATELIER PRINCIPAL: 1, Rue des Capucins  
ANNEXE: 4, Rue Frédéric-Suisse  
**21 PRESSES**  
**LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS**



**SERVICE D'ÉTÉ 1930**

**De Paris à Toulouse par Cahors**

	OMNIB.	EXP.	MIXTE	RAPIDE	RAPIDE	EXP.	RAPIDE	OMNIB.
	1 <sup>er</sup> d.	2 <sup>e</sup> d.	3 <sup>e</sup> d.	1 <sup>er</sup> d.	2 <sup>e</sup> d.	3 <sup>e</sup> d.	1 <sup>er</sup> d.	2 <sup>e</sup> d.
PARIS (Orsay) dép.	22 31	10 16	17 18	19 20	21 22	10		
PARIS (Aust.) dép.	22 43	10 28	17 29	20 21	22 23	11		
LIMOGES (arrivé)	5 50	16 33	23 6	0 36	2 11	3 23		
LIMOGES (départ)	4 30	9 1	16 40	23 12	0 43	2 26	3 31	
BRIVE... (arrivé)	7 15	11 53	18 22	0 48	2 12	4 13		
BRIVE... (départ)	7 38	12 32	19 13	0 54	2 18	4 21	5 20	
Gignac-Cressensac	8 16	13 7	19 58					
SOULLAC	8 42	13 50	20 38				6 2	
CAZOULES	8 50	13 58	20 46					
La Chap.-de-Mareuil	8 58	14 7	20 54					
Lamothe-Fénelon	9 6	14 17	21 2					
Nozac	9 16	14 28	21 12					
GOURDON	9 31	14 43	21 27				5 27	
Saint-Clair	9 40	14 54	21 38					
Dégagnac	9 51	15 5	21 49					
Thézac-Peyrilles	10 2	15 18	22 0					
Saint-Denis-Catus	10 13	15 29	22 11					
Espère	10 22	15 38	22 20					
Pradines	10 29	15 45	22 27					
CAHORS (arrivé)	10 35	15 51	22 33					
CAHORS (départ)	11 44	17 42	24 0	2 36	3 48	6 11	7 8	7 25
Sept-Ponts	11 54	17 54	24 10	2 40	3 52	6 16	7 12	7 36
Cieurac	12 8	18 11	24 14					7 52
Lalbenque	12 16	18 21	24 22					8 1
Causade	12 53	19 1	25 0			7 4		8 8
MONTAUBAN arr.	13 28	19 40	25 26	3 41	4 50	7 29	8 21	9 18
TOULOUSE... arr.	16 50	21 31	28 21	4 29	5 37	8 26	9 12	11 4

**De Toulouse à Paris par Cahors**

	OMNIB.	EXP.	OMNIB.	EXP.	EXP.	RAPIDE	RAPIDE	
	1 <sup>er</sup> d.	2 <sup>e</sup> d.	1 <sup>er</sup> d.	2 <sup>e</sup> d.	3 <sup>e</sup> d.	1 <sup>er</sup> d.	2 <sup>e</sup> d.	
TOULOUSE... d.	4 50	8 47	10 12	13 40	19 41	21	22 55	23 15
MONTAUBAN d.	6 14	9 46	11	16 2	20 29	21 48	23 38	23 59
Causade	6 55	10 27		16 41	20 54			
Lalbenque	7 32	11 9		17 19				
Cieurac	7 40	11 18		17 27				
Sept-Ponts	7 51	11 30		17 38				
CAHORS... (arr.)	7 59	11 38	11 59	17 46	21 36	22 47	0 34	0 58
CAHORS... (dép.)	8 17	12 42	12 3	17 55	21 40	22 51	0 38	1 2
Pradines	8 24	12 49		18 2				
Espère	8 32	12 58		18 10				
St-Denis-Catus	8 46	13 13		18 23				
Thézac-Peyrilles	8 59	13 27		18 36				
Dégagnac	9 10	13 38		18 45				
Saint-Clair	9 19	13 45		18 54				
GOURDON (i)	9 37	14 3	12 46	19 9	22 25			
Nozac	9 45	14 3		19 17				
Lamothe-Fénelon	9 55	14 29		19 25				
La Chap.-de-Mar.	10 2	14 29		19 33				
CAZOULES	10 8	14 35		19 39				
SOULLAC	10 15	14 42	13 11	19 51	22 51			
Gignac-Cressensac	10 25	15 20		20 21				
BRIVE... (a.)	11 26	15 50	13 48	20 49	23 30	0 29	2 9	2 40
BRIVE... (d.)			13 54	20 58	23 39	0 39	2 15	2 46
PARIS... (A.) arr.			21 43		23 33	8 53		10 4
PARIS... (O.) arr.			22		8 45	9 5	9 30	10 15

**De Cahors à Libos**

CAHORS	6 22	15 2	18 35	
Pradines	6 29	15 10	18 43	
Mercuès	6 38	15 19	18 52	
Douelle (Arrêt)	6 42	15 23	18 56	
Parnac	6 49	15 33	19 5	
Luzech	6 55	15 39	19 13	
Castelfranc	7 6	15 51	19 25	
Prayssac (Arrêt)	7 10	15 55	19 29	
Puy-l'Evêque	7 20	16 4	19 38	
Duravel	7 27	16 11	19 46	
Soturac-Touzac	7 35	16 19	19 54	
Fumel	7 46	16 30	20 6	21 17
LIBOS	7 51	16 35	20 11	21 23

**De Libos à Cahors**

LIBOS... dép.	6 27	9 22	14 25	18 14
Soturac-Touzac	6 38	9 29	14 32	18 22
Fumel	6 54	9 40	14 43	18 33
Duravel	7 5	9 47	14 50	18 40
Puy-l'Evêque	7 21	9 55	14 57	18 47
Prayssac (Arrêt)	7 35	10 4	15 6	18 56
Castelfranc	7 51	10 9	15 12	19 1
Luzech	8 12	10 20	15 24	19 14
Parnac	8 25	10 29	15 34	19 23
Douelle (Arrêt)	8 34	10 34	15 39	19 28
Mercuès	8 49	10 40	15 45	19 34
Pradines	8 52	10 48	15 53	19 42
CAHORS	9 1	10 55	16	19 49

**St-Denis-près-Martel et Aurillac**

St-Denis-près-Martel	5 23	14 29	17 15	
Vayrac	5 32	14 38	17 23	
Bétaille (arrêt)	5 38	14 34	17 29	
Puybrun	5 47	14 43	17 38	
Bretenoux-Biars	6 4	14 57	17 53	
Port-de-Gagnac	6 12	15 5	18 1	
Laval-de-Cère	6 25	15 18	18 11	
Lamativie	6 47	15 36	18 36	
Siran (arrêt)	7 4	15 53	18 53	
La Roquehrouc	7 22	16 10	19 11	
AURILLAC... arrivée	8 5	16 59	19 57	

**Le Buisson à St-Denis-près-Martel**

Le Buisson. dép.	6 50	10 59	19 36
Sarlat	8 2	12	17 35
Cazouls	8 44	12 39	19 15
Souillac	7 36	10 55	13 32
Le Pigeon	7 51	11 20	13 47